

Pocheluberry, la passion de la mécanique

Damien Pocheluberry, originaire de Bérenx, s'attaque au rallye d'Orthez. Rencontre.



Damien Pocheluberry dans son buggy lors des contrôles techniques, place du Foirail. photo W. G.

Partager[▢]

« Joyeux anniversaire, Damien ! » lui lance le commentateur lors du contrôle technique, place du Foirail. Notre coureur local fête en effet ses 27 ans ce 6 août. Grand, les cheveux bruns bouclés et le regard décidé, Damien Pocheluberry est prêt pour la compétition. « Je suis plus là par passion qu'autre chose », dit-il en rappelant qu'il n'y a pas de « pro » dans le rallye.

Né à Pau mais ayant grandi à Bérenx, tout près d'Orthez, Damien est commercial dans la fourniture industrielle. La passion de la mécanique l'habite depuis longtemps. « Dès l'âge de 22 ans, je faisais du kart-cross avant de me tourner vers le rallye », raconte-t-il. Une histoire de famille aussi : « C'est une passion que je partage avec mon père, qui tenait un contrôle technique. Il participe toujours à la préparation de la voiture », ajoute-t-il en souriant. Sa famille est là pour l'encourager.

C'est la troisième fois que Damien participe au rallye d'Orthez, dans la catégorie deux roues motrices et deux litres de cylindrée. « En tant que local, je connais bien les pistes, c'est un avantage. » Selon lui, le rallye est « assez dur » mais « plaisant, surtout en cette saison ». Il apprécie aussi « la diversité des spéciales et le travail exceptionnel des organisateurs ». Son joli buggy, couleur vert pomme, est un Sauzzede, une marque française. « Le moteur est un Renault Clio RS de 200 chevaux qui peut atteindre les 150 km/h », explique Damien. « Le châssis est tubulaire, la carrosserie Fouquet en résine, très légère. La voiture ne pèse que 850 kg. » Quant à la boîte de vitesse, c'est une Sadev. Fin des explications techniques !

Son copilote, Davy Salabert, 36 ans, habite Os-Marsillon près de Mourenx. « On a toujours couru ensemble, la bonne entente est primordiale dans un équipage », affirme Damien.

Déjà quatre rallyes parcourus

Le jeune homme a de l'expérience, car il a déjà affronté cette année quatre rallyes du championnat de France : Arzacq, Labourd, Cantal et Gers. Mais son budget serré l'empêche de concourir partout. « On court de 8 heures à 18 heures, c'est fatigant. J'apprécie la vitesse, la maîtrise du pilotage et le fait d'être dans la nature. »

Quand on lui demande ce qu'il pense de Lionel Henriques, autre coureur local, il est bienveillant : « Lionel est un bon pilote qui a construit sa propre auto. Je lui souhaite bonne chance ». Le Basque Orhatégaray, vainqueur de l'édition 2009 mais qui ne participe pas cette année, est pour lui « un grand pilote ». Deuxième au championnat de France, Damien Pocheluberry se sent « motivé ». « Je voudrais finir dans les trois premiers », espère-t-il.